

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

Nous sommes le 11 avril 1970 à Cap Canidi, en Floride, la base de lancement des fusées américaines.

Il est un peu plus de 13 heures et dans quelques minutes, la troisième mission Apollo vers la Lune va décoller.

Le premier pas de l'homme sur la Lune est encore tout frais, tout frais ! C'était il y a 9 mois, Apollo 11, un petit pas pour l'homme et un grand pas pour l'humanité.

Et depuis il y a eu Apollo 12 il y a un peu plus de 4 mois.

Deux astronautes ont marché sur la Lune pendant 7h45 minutes.

Et là donc c'est Apollo 13 qui est sur le pas de tir.

Le long cylindre blanc du lanceur Saturn V posait sur ses 5 réacteurs et tout en haut pointé vers le ciel.

L'habitacle du vaisseau, pas plus grand que le cockpit d'un gros avion.

Et là-dedans, ils sont 3 hommes, harnachés dans leur combinaison avec leurs casques de façon bocale à poisson rouge.

Je vous les présente !

Alors je commence par le commandant.

James Lovell, 42 ans, un vétéran de la conquête spatiale, c'est sa 4ème expédition dans l'espace.

Il était à bord de Gemini 7, de Gemini 12 et d'Apollo 8, la première fois qu'un engin spatial a quitté l'orbite terrestre.

Mais il n'a jamais marché sur la Lune, ce sera le couronnement de sa carrière.

Parce que lui, il va descendre.

A côté de lui, il y a Fred Heiss, 36 ans.

Lui aussi, il va descendre.

Et pourtant c'est son premier voyage dans l'espace, le chanceux.

C'est lui qui va piloter le LEM, le module qui ira se poser sur la Lune et qui se détachera du vaisseau principal.

Et puis, il y a celui qui ne va pas descendre.

C'est le salarole.

Il en faut un.

Lui, pendant que ses deux copains marcheront sur la Lune, il va rester dans le vaisseau spatial et il va tourner autour de la Lune et attendre leur retour.

Lui il s'appelle Jagsweiger, il a 38 ans.

Des petits yeux bleus farceurs, c'est le Playboy du trio.

13h10, les 3 astronautes sont harnachés face au tableau de bord.

500 boutons face à eux, ergonomies grossières, de gros boutons, de grosses molettes, qu'il faut pouvoir manipuler avec de gros gants.

13h12, par le Hublot, Lovell, Heiss et Swagger aperçoivent le ciel au-dessus de la Floride.

Bleu clair, façon de dire, welcome les gars.

13h13, la voix du directeur de vol Gene Krans, qui suit le lancement depuis la base de Houston au Texas, crépite dans l'habitacle.

Contrôleur de vol Apollo 13, attention.

Dites-moi si vous êtes prêts.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

Affirmatif, le compte à rebours est lancé.
Et la fusée s'arrache du sol dans une gerbe de feu, un vrombissement du tonnerre.
On dirait d'un tremblement de terre et elle s'élève lentement.
Pour l'instant, tout va bien.
Mais après 7 minutes de vol, un voyant rouge se met à clignoter sur le tableau de bord.
Houston, vous pouvez nous dire ce qui se passe ?
Apollo 13, on ne sait pas, le motérail est coupé à l'arrange.
C'est donc le réacteur central qui a rendu l'âme.
Il aurait dû tenir 2 minutes de plus.
Il ne reste donc que 4 réacteurs, mais ça ne panique personne.
Apollo, c'est certainement lié à la pression dynamique.
Vous pouvez poursuivre à la mission, les 4 autres moteurs sont au quai.
On prolonge leur propulsion pour compenser à vos.
Bien reçu.
Lovel, le commandant, se tourne alors vers Heise et Swagger, petit sourire au coin des lèvres.
Hé les gars, il fallait une tuile et bah ça y est, on l'a eu.
S'ils savaient, la tuile qui les attend.
Apollo 13 a quitté l'orbite terrestre et file tout droit vers la Lune.
En quittant l'atmosphère, la fusée a perdu son lanceur, sa queue, qui est retombée dans l'océan.
Et juste après, les 3 astronautes ont fait sortir le LEM,
le module qui va descendre vers la Lune, de la soute où il était enfermé.
Et maintenant, le LEM est accroché devant eux,
relié au vaisseau par une sorte de tunnel, le module de commande.
Et derrière, ils sont encore un module accroché, le module de service,
dans lequel sont placés les moteurs, les réserves d'oxygène, l'hydrogène, les batteries,
tout ça relié au vaisseau par des tuyaux.
Les 3 astronautes n'y ont pas accès.
Bref, on pense toujours à la fusée de Tintin,
mais imaginez plutôt de gros pitons accrocher les uns derrière les autres.
Pour les 3 astronautes, ce moment où ils quittent l'orbite terrestre,
qui nous condamne pauvres humains à avoir la tête en haut et les pieds en bas,
est absolument magique.
Ils basculent en apesanteur.
Et là, c'est la colonie de vacances.
Et vas-y, que je te laisse échapper de leur emballage,
des gouttes d'eau pour aller les gober ensuite à pleine bouche,
que je te lance des objets,
que je te fais des câbles,
que je te fais des câbles,
remarquez qu'ils ont du temps devant eux.
Le trajet vers la Lune dure 4 jours
et pour l'instant, ça se passe avec la sérénité d'un vol de croisière.
Effectivement, les astronautes ont été réveillés il y a quelques instants.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

James Lovell, Fred Hayes et Tchak Shwegerts ont dormi 10 heures pendant que leur véhicule poursuivait sa route en direction de la Lune.
A 19h13, heure de boulot,
les astronautes ont été réveillés,
pendant que leur véhicule poursuivait sa route en direction de la Lune.
A 19h13, heure de Paris,
le centre de Houston les a sortis d'un profond sommeil.
Les communications ont alors repris entre la polo 13 et la Terre pour la checklist notamment
et s'agissait d'effectuer les vérifications d'usage de la routine en quelque sorte,
car tout s'est passé normalement.
L'équipage est en contact H24 avec les équipes de contrôle au sol à Houston.
On pourrait imaginer que les discussions sont techniques
et uniquement techniques.
Et bien pas du tout. Ça parle technique, oui.
Mais pas que.
Salut à vous, Houston. Ici 13.
Oui, 13, ici Houston, à vous.
Dis-moi Joe, quels sont les nouvelles du jour ?
A Houston, Joker, oui, n'attrape le journal.
Alors, il y a eu des tremblements de Terra Manille
et dans d'autres secteurs de Luzon.
Le chancelier Willy Brandt et le président Nixon
vont boucler une série d'entretiens cet après-midi.
Ah oui, les contrôleurs aériens sont toujours en grève.
Et en se marrant, ils ajoutent ?
Mais pas de panique, les gars.
Les contrôleurs de Houston sont à leur poste.
Au fait, les gars, vous avez pensé à votre déclaration d'impôt ?
Et la swagger t'attrape le micro ?
Oh merde, les sympos !
Qu'est-ce que je peux faire pour avoir un délai ?
Ne t'inquiète pas, va.
La tenue du jour, c'est pas le costume rayet détenu.
Ah, c'est la combinaison spatiale de héros.
Le 13 avril, ça fait deux jours 55 heures
qu'Apollo 13 a décollé de Cap Canelli.
Le vaisseau est maintenant à 320 000 km de la Terre
et 60 000 km de la Lune.
Et là, je vous propose de les laisser voguer dans l'espace
et de redescendre un peu sur Terre.
C'est la troisième mission sur la Lune, 9 mois après le premier pas.
C'est tout frais.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

Alors est-ce que ça passionne les américains, cette histoire d'Apollo 13 ?

Eh bien, pas tant que ça, figurez-vous.

Les américains sont blasés, déjà.

Peu de chaînes de télévision ont interrompu leur programme pour retransmettre le lancement.

Si, s'il y a un truc qui passionne les gens,

le chiffre 13, Apollo 13,

la fusée a décollé à 13h13, souvenez-vous.

C'était le 10 avril 70, 10, 04, 70.

1 plus 4 plus 7, égal 13.

Ça vous embauche un coin, hein ?

Et le vaisseau est entré dans le champ gravitationnel de la Lune, le 13 avril.

Mauvaise augure.

Moi, je n'y crois pas, je vous rassure.

Enfin, pas encore.

On remonte là-haut ?

Là-haut, les 3 astronautes ont sorti des caméras

pour tourner quelques images pour les journalistes,

s'ils en veulent, et surtout pour leurs femmes qui les regardent, en bas.

Le commandant Lovell commence par faire la visite.

Salut tout le monde !

Alors voilà ce que nous allons faire.

On va partir de notre vaisseau qui est le module de commande

qu'on a baptisé Odyssey,

et puis on va aller jusqu'au vaisseau lunaire qu'on a appelé Aquarius.

Vous me suivez ?

Et puis c'est Ice qui prend la parole.

Regardez bien, vous qui êtes sur Terre.

Là, sous les pieds de James,

il y a le moteur ascensionnel du laine,

c'est celui que nous utiliserons pour décoller de la Lune.

Et puis là, cette boîte blanche-là,

c'est le sac à dos de James qui fournira l'oxygène

pour qu'il marchera sur la Lune.

Et il montre comme ça un par un tous les instruments.

Et par le hublot, Lovell filme maintenant la Lune,

en gros plan, l'éteuse.

On voit très bien ces cratères.

Et ça dure comme ça, une quarantaine de minutes.

À 21h50, Houston demande aux 3 astronautes

une manœuvre de routine.

Les cryos, ce sont des gaz.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

L'oxygène et l'hydrogène qui sont stockés
dans 4 réservoirs du module de service.
Ce sont ces gaz qui fournissent
l'électricité, l'eau et la chaleur.
Et de temps en temps, avec un petit ventilo,
on les brasse, on les mélange.
Swagger t'enclenche donc le brassage de cryos.
Et là, 16 secondes s'écoulent.
Swagger est attaché à son siège face au tableau de bord.
Lovell flotte dans le module.
Et Hay se trouve dans le tunnel du vaisseau lunaire.
Et soudain, boom, un gros bang, un coup de tonnerre.
Le vaisseau trécaille.
Lovell appelle le centre de contrôle.
Ici Houston.
Répétez.
On a eu une grosse explosion.
Et les voyants sont allumés.
Les ingénieurs au sol regardent leur écran.
Les paramètres de vol sont sans que ni tête.
Tout est en rouge.
Et a priori, c'est grave.
Les circuits électriques sont hors d'usage.
Ils se disent, c'est pas possible.
Ça doit être l'ordinateur.
C'est une panne informatique.
Le plus inquiétant, c'est l'indicateur des réserves d'oxygène.
A priori, le deuxième réservoir est à sec.
Et il y a un problème avec les batteries aussi.
Sur les trois batteries qui alimentent le vaisseau,
deux se détachent.
A bord, le commandant se dirige alors instinctivement vers le hublot.
Il y a, comme un nuage de gaz,
autour du vaisseau.
Un gros nuage de gaz, d'au moins 1000 mètres de diamètre.
Ça sort du vaisseau.
Houston, j'ai l'impression qu'on a une fuite.
Vers l'extérieur.
Nous sommes en train d'évacuer quelque chose dans l'espace.
C'est du gaz, je crois.
Et là, panique au centre de contrôle.
C'est l'oxygène.
C'est de l'oxygène qui fuit.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

C'est forcément de l'oxygène.
Et c'est pour ça que les ordinateurs indiquent
que le deuxième réservoir d'oxygène est à sec.
Il a explosé.
C'était ça, l'explosion.
Lovell-Pussweiger du Kud.
Regarde la chauche du réservoir 1.
Elle est en chute libre.
Et là, il faut aller très vite.
Parce que bientôt, il n'y aura plus du tout d'oxygène.
Plus d'oxygène, du tout.
Ils vont mourir.
Ils vont tous mourir.
Il n'y a qu'une seule issue.
Le LEM.
Le module lunaire.
Il est autonome en oxygène.
Il a ses propres réserves.
Pour deux personnes, bien sûr.
Pas plus.
Il n'était pas prévu qu'ils entrent à trois là-dedans.
A part le 13 ici, Houston,
on a une mauvaise nouvelle ici.
Il ne vous reste que 15 minutes
pour transférer les commandes au LEM.
15 minutes.
Un quart d'heure pour se réfugier dans le LEM
et y transférer les commandes du vaisseau.
15 minutes.
Après, ils seront morts.
Un autre compte à rebours
a commencé.
10 minutes, c'est cool.
Mais ça y est.
Lovell, Swagger et Heize
ont réussi à se réfugier dans le LEM.
Ils sont sauvés.
En tout cas pour l'instant.
Parce qu'à ce moment-là,
une réalité s'impose.
Le vaisseau est inutilisable.
Ils sont à trois, dans le module lunaire.
Ils n'iront pas sur la Lune.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

C'est fichu.
Et maintenant, il n'y a plus qu'une seule issue.
Une seule.
Revenir sur Terre.
À bord du LEM.
À bord du module
qui devait emmener deux d'entre eux sur la Lune.
Le LEM est-il capable
de les ramener jusqu'au seuil de l'atmosphère?
A Houston,
la NASA appelle en urgence
tous ceux qui connaissent la machine.
Et notamment,
tous les astronautes
des précédentes missions.
Les gars,
on n'a jamais perdu un américain dans l'espace.
C'est pas aujourd'hui que ça va commencer.
Il faut trouver le moyen
de les faire rentrer
avec le LEM.
Les gars,
on n'a jamais perdu un américain dans l'espace.
C'est pas aujourd'hui que ça va commencer.
Il faut trouver le moyen
de les faire rentrer avec le LEM.
Est-ce que quelqu'un a quelque chose à suggérer?
Il faut qu'ils fassent demi-tour
et qu'ils enclenchent les réacteurs du LEM
direction la Terre.
C'est la seule chance.
Mais en fait, c'est pas possible.
Les réacteurs du LEM ne sont pas assez puissants.
Et quand il n'y aura plus de carburant,
ils seront aspirés par la traction lunaire.
Ils vont finir écrasés sur la Lune.
Il leur faut deux heures
au point le seul plan possible,
le seul,
sans garantie de réussite.
Apollo 13,
vous allez modifier votre trajectoire.
Vous allez faire le tour de la Lune

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

et vous servir de l'effet gravitationnel
pour regagner la Terre.
Vous allez rentrer avec un effet de front, ok?
Entendu.
Dis comme ça, ça paraît simple.
Faire le tour de la Lune
et profitez de l'effet gravitationnel
pour prendre de la vitesse
et lancer le LEM vers la Terre.
Un peu comme un panier à salade,
on voit des gouttes d'eau vers l'extérieur.
C'est l'unique espoir,
sans garantie de réussite.
Aucune.
Bonsoir.
Ils n'iront pas sur la Lune,
mais on s'en moque.
Trois hommes sont perdus dans l'espace
dans une capsule déséquilibrée
et les seuls liens qu'ils ont avec la Terre
sont les liaisons radio
que les trois hommes économisent d'ailleurs
car ces liaisons consomment de l'électricité.
Au fond, cette catastrophe,
tout le monde,
chacun d'entre nous, il pensait,
se disant, un jour ou l'autre,
cela arrivera.
Enfermé dans le LEM,
Lovel et Spieger ont un mal fou
à contrôler leur trajectoire.
À cause de ça,
à cause de ce fichu module de commande,
qu'ils traînent comme un poids mort maintenant.
Il leur faut deux heures,
deux heures de lutte
pour corriger leur trajectoire.
Et Apollo 13 disparaît alors
derrière la Lune.
Insoutenable suspense,
jusqu'à ce qu'il réapparaisse
deux heures après.
Apollo 13,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

vous pouvez enclencher la poussée.
Reçu.
Le LEM
file en direction de la Terre
à la vitesse de 8500 kmh.
Avec une trajectoire bien précise,
censé
faire entrer le vaisseau dans l'atmosphère
avec un angle
bien précis.
Pas trop plat
pour ne pas que
le vaisseau rebondisse sur l'atmosphère.
Pas trop aigu non plus,
parce que sinon,
le vaisseau va se consumer
en moins d'une seconde.
Mais avant ça,
le risque c'est de manquer d'énergie.
Le LEM a des réserves
pour descendre du vaisseau
vers la Lune
et remonter.
Mais pas plus.
Il faut donc économiser
l'énergie
au maximum.
Et là,
il n'y a qu'une seule solution.
Couper l'ordinateur de bord,
couper le système de guidage
et couper le chauffage.
Ne gardez
l'autorité.
Ne gardez
l'autorité.
Ne gardez
l'autorité.
Ne gardez pas de guidage
et couper le chauffage.
Ne gardez
que la radio
et un petit ventilateur

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

pour faire circuler l'oxygène.
Réduire la consommation
à 12 emperes.
C'est-à-dire la consommation
d'un aspirateur.
Sans chauffage,
évidemment,
la température chute rapidement.
Il ne fait que 3 degrés
à l'intérieur du LEM.
Et ça n'est pas le seul problème.
Ils sont 3
à rejeter du CO2.
Le LEM
est équipé d'un épurateur,
mais il n'est prévu
que pour 2 personnes.
Alors il commence à s'inturer.
Les voyants d'alarme
se mettent à clignoter.
Le seuil critique
vient d'être franchi.
Ils vont mourir tous les 3
asphyxiés.
Il y a bien
des épurateurs de rechange,
ceux du vaisseau principal.
Mais ces ballots,
ils sont carrés
alors que ceux du LEM
sont cylindriques.
Alors il faut les modifier.
Il faut trouver un moyen
de les adapter.
Et là, c'est MacGyver.
Il faut les faire
avec ce qu'on a sous la main.
Leurs slips,
leurs t-shirts,
le carton de leurs manuels
de vol
et puis de l'adhésif
du scotch.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

Je peux vous dire qu'au sol,
les cerveaux
de la NASA
sont en surchauffe.
Il faut adapter
ces épurateurs
de rechange carré
aux formes
cylindriques
des épurateurs du LEM.
Ce n'est pas de la science
de haut niveau.
C'est de la technologie
de collégiens.
C'est comme un meubliquet
à qui il manquerait des pièces.
C'est du bricolage.
Mais ça marche.
Ce bricolage,
qui indique le niveau
de gaz carbonique,
se met à chuter.
Douze heures,
après l'explosion
du réservoir d'oxygène,
le LEM
a parcouru
la moitié
de la distance
qui le sépare
de la Terre.
Mais là,
nouveau problème.
La trajectoire.
La trajectoire
s'aplatit.
Et si ça continue
comme ça,
dans cet état,
le vaisseau va rebondir
sur les premières couches
de l'atmosphère.
Il va être expédié

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

dans l'espace,
à tout jamais.
Apollo 13.
Apollo 13.
Vous allez devoir
revoir votre trajectoire.
En pilotage manuel.
En pilotage manuel.
Une manœuvre comme celle-là
ne peut se faire
que dans un laps de temps
très court.
14 secondes maximum.
Avec des moyens
préhistoriques.
Ils vont devoir se repérer
à l'œil,
avec un viseur,
genre viseur de fusil
à lunettes.
Une croix
pour viser la Terre.
Les réacteurs
sont enclenchés.
C'est le commandant
Lovell qui est au commande.
Le vaisseau part dans tous
les sens.
Il frétille comme une anguille.
Swigert fait de des comptes.
10.
9.
8.
7.
6.
5.
4.
3.
2.
1.
À zéro,
ça passe.
À zéro,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

ils ont réussi.
C'est un miracle.
Le LEM
est sur la bonne trajectoire.
Et maintenant,
il n'y a plus qu'à attendre.
Dans un jour et demi,
ils vont rentrer dans l'atmosphère.
Mais pas à bord du LEM.
Le LEM ne résisterait pas.
Ils vont devoir retourner
dans le vaisseau principal,
qui a encore juste ce qu'il faut
de réserve d'oxygène.
Avec un énorme doute,
quel est l'étendue des dégâts ?
Ils n'en ont aucune idée.
Le bouclier thermique du vaisseau
est peut-être complètement ta chaise.
Ils vont peut-être se désintégrer
en entrant dans l'atmosphère,
comme une étoile filante.
Et puis, les trois parachutes,
qui sont censés accompagner
leur descente vers la mer.
Avec ce froid,
est-ce qu'ils vont fonctionner ?
S'ils ne fonctionnent pas,
ils vont se fracasser
à 500 km heure
dans le Pacifique.
Maintenant,
ça y est.
La Terre est proche.
Les trois astronautes
empruntent le tunnel
et réintègrent le vaisseau principal.
Et ils larguent le LEM
par les hublots.
Ils le voient s'éloigner
dans le vide spatial.
« Adieu ! »
dit Lovell.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

« Merci ! »
Et le 17 avril, à midi,
Apollotresse s'apprête
à entrer dans l'atmosphère
à 40 000 km heure.
A Houston, on retient son souffle.
Comme prévu,
ils vont les perdre pendant 3 minutes.
Le contact radio avec l'équipage
sera coupé.
Immense angoisse.
Une minute.
Deux minutes.
Trois minutes.
Quatre minutes.
Toujours rien.
Fec.
Les contrôleurs de Houston
sont suspendus à leur radio.
Et puis, soudain,
Houston pour Apollotresse.
La voie du commandant Lovell.
Ils sont en vie.
« Voilà ! »
« Les deux parachutes de stabilisation.
Deux sur les trois se sont ouverts.
Et il reste à attendre
que le troisième s'ouvre.
On va avoir la confirmation très rapidement.
Ce sont des petits parachutes de stabilisation.
L'important, c'est qu'ils s'ouvrent et qu'ils extraient
les trois gros parachutes.
« Voilà ! »
« Nous voyons la cabine.
Et dans la salle de presse et Houston,
on applaudit.
Enfin,
cette récupération
des trois hommes en perdition
dans l'espace. »
Et dans le ciel au-dessus du Pacifique.
Les trois parachutes descendent.
Tranquillement.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Apollo 13, en perdition dans l'espace - Le récit

Lesté par le module de commande,
qui amérit à 12h07.
Un hélicoptère de l'armée
survole déjà la zone.
Un bateau de la Navy est là.
Ils sont sauvés.
« Vous voyez, le sac est ouvert.
On voit la porte qui s'est
rabbattue du côté droit,
du côté gauche, plus exactement,
dans la cabine.
Et voilà !
Un premier respondeur, je ne sais pas
qui c'est.
Il est en combinaison blanche.
Il a fait un saut très souple, d'abord.
Et il est maintenant assis très tranquillement
de l'opération dynamatique
sous la surveillance de son ange-gardien,
l'un des quatre hommes de Grenouille,
et va avoir lieu la fameuse opération amusante,
cette récupération par panier à salade.
Et je veux dire que les trois opronodes
maintenant doivent être très contents
de respirer ces terres légèrement salées,
qui est celui du Pacifique, à ces endroits.